

# **Les plus beaux arbres de Zurich = Die schönsten Bäume Zürichs**

Autor(en): **Badoux, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal  
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **49 (1898)**

Heft 7

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-763661>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Während der Abholzung des Iglauerwaldes fanden von Landammann und Rät zu Schwyz keine Holzverkäufe an Bürgermeister und Rat der Stadt Zürich statt.

Es wurden inzwischen aber kleinere und grössere Holzverkäufe mit Privaten geschlossen und denselben das Recht erteilt, das gekaufte Holz ausser Landes zu verkaufen. (Schluss folgt.)



## Les plus beaux arbres de Zurich.

(Avec illustration.)

Entre toutes les villes suisses -- Genève peut-être exceptée -- Zurich brille au premier rang par le nombre de ses parcs particuliers et par la beauté des arbres qui s'y cachent. Un séjour de  $3\frac{1}{2}$  ans nous a permis d'explorer les premiers en détail et d'y passer bien des heures agréables. Nous avons mesuré quantité de leurs hôtes les plus remarquables et fait photographier bon nombre d'entr'eux.

Nous pensons intéresser la majorité des lecteurs du Journal forestier en leur donnant une courte énumération des plus rares et des plus beaux sujets, avec l'indication de leurs dimensions. Une semblable étude ne manque pas d'intérêt, même au point de vue strictement forestier. En effet, les arbres de nos parcs appartiennent en grande majorité à des essences d'origine étrangère à notre pays, et l'on sait combien les questions d'acclimatation sont maintenant à l'ordre du jour. Le forestier qui veut introduire une essence nouvelle dans ses forêts, ne peut que gagner à consulter d'abord le jardinier pépiniériste ainsi que les propriétaires de parcs et à profiter de l'expérience acquise par ceux-ci. C'est ce point de vue qui nous a engagé à publier ici cette petite étude. Nous serions heureux si elle pouvait en provoquer de pareilles, car, jusqu'à présent, la Suisse semble ne pas avoir été touchée par le mouvement qui emporte nos collègues d'outre Rhin à d'incessantes expériences sur l'acclimatation d'essences exotiques. Est-ce à dire que ces essais doivent être condamnés à l'avance, comme le font plusieurs, pour la raison que les essences indigènes, habituées depuis des siècles à nos sols et à notre climat, doivent toujours et

partout le mieux convenir et donner les produits les plus rémunérateurs. Les expériences faites jusqu'à ce jour avec le pin Weymouth et le Robinier — deux „exotiques“ en passe de gagner leur brevet de naturalisation — ne semblent pas confirmer semblable assertion, sans parler de nombreuses plantes agricoles. Un pays comme le nôtre, avec ses conditions de climat et de sol si multiples, paraît, nous semble-t-il, naturellement appelé à tenter de pareilles expériences.

Mais revenons au sujet.

La photographie ci-jointe montre deux arbres du parc Muralt près de Wollishofen, à proximité du lac. Le cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica* Manetti) qui est sa plus belle parure, est sans conteste le plus grand et le plus beau de la Suisse (circ. : à 1,3 = 3,60 m ; h. = 24 m ; diam. de la cime = 17 m. De dimensions un peu inférieures à celles de son proche parent, le *Cedrus Libani* de la campagne Beaulieu, à Genève (circ. : à 1,2 = 4,90 ; h. = 30 m ; plus longue branche = 16 m ; âge = 165 ans), il n'est pas moins remarquable que ce dernier. Notons en passant que, d'après quelques auteurs, le *C. atlantica* ne serait qu'une forme du *Libani*. Il s'en différencie surtout par sa forme toujours pyramidale et par ses cônes ovoïdes beaucoup plus petits (5—6 cm de hauteur et 4 cm de largeur).

Le petit arbre, à la cime arrondie, qu'il abrite est pour Zurich une rareté dendrologique de tout premier rang. C'est le *Cunninghamia sinensis* R. Br., un conifère parent des *Araucaria*, dont il possède la feuille, et qui, en Chine et au Japon, son lieu d'origine, atteint 10—15 m de hauteur. Notre exemplaire a un tronc de 50 cm de diamètre, à 1,3 m en-dessus du sol, et une hauteur de 7,5 m. Cette disproportion entre la hauteur et l'épaisseur semble être constante pour cette essence, même dans sa patrie. Il est vrai de dire que celui de la villa Muralt a souffert, pendant quelques années, de la trop grande proximité du Cèdre dont les branches recouvriraient sa cime. Depuis qu'on a enlevé celles qui gênaient le plus son développement, il recommence à faire des pousses en hauteur normales.

Nous donnons ci-dessous, sous forme de tableau, l'emplacement et les dimensions de quelque trente exemplaires qui nous ont paru les plus intéressants parmi les „exotiques“ zurichoises.

H. Badoux.

Essence	Station	Diamètre à 1,3 m	Hau- teur	Diamètres de la couronne
		em	m	m
<i>Résineux.</i>				
Epicéa de l'Himalaya	Parc Rieter, Enge	43	17,0	9,3, 10,5
Sapinette d'Orient	Parc Bodmer-Trümpler	34	18,0	6,0, 6,8
Sapin de Céphalonie	Parc Bodmer-Trümpler	64	16,0	13,0, 12,6
Cryptomeria du Japon	Jardin botanique	30	15,0	7,0, 7,0
Sequoia gigantesque	Parc Belvoir	85	19,0	8,0, 8,2
Sequoia sempervirens Endl.	Cour du Polytechnikum	41	12,0	7,5, 8,5
Cyprès chauve	Parc Belvoir	64	20,5	8,6, 8,8
Thuya géant de Californie	Parc Belvoir	43	17,5	{ circonf., sur le sol 25 m
Arbre de vie	Drahtzugstrasse, Riesbach	45	17,5	5,0, —
Thuya de la Chine	Cour du Polytechnikum (à ras terre)	29	8,5	3,7, 4,0
Cèdre blanc de Californie	Beckenhof, Unterstrass	48	15,0	4,5, —
Cyprès de Lawson	Parc Belvoir	35	14,5	5,2, 5,2
Cyprès de Nutka	Altenhof, Riesbach	29	13,0	6,2, —
Pin d'Autriche	Casino Unterstrass	61	14,0	11,0, 10,5
Erable blanc	Tonhalle, Claridenstrasse	105 121 { * 71	20,0	18,5, —
Magnolia à feuilles acuminées	Jardin botanique	60	18,0	10,0, 10,5
Peuplier argenté	Villa Zollinger, Tonhalle	140	36,5	26,5, —
Peuplier du Canada (2 expl.)	Altersasy, Hottingen	110, 93	29,5	ensemble 27,0

Erable rouge	Acer rubrum L.	Pare Belvoir	65	24,0	16,0, 18,5
Hêtre à feuilles rouges	Fagus sylv. v. sanguinea	Zur Blutbuche, Wipkingen	105	20,0	21,5, 21,0
Hêtre var. asplenifolia	Fagus sylv. v. asplenifolia	Jardin botanique	64 (à 0,40 m)	14,5	10,5, —
Orme champêtre	Ulmus campestris L.	Altersasyl, Höttingen	150	27,0	24,0, 18,0
Noyer ?	Juglans cinerea L.	Parc Muralt	121	23,0	15,0, —
Noyer noir	Juglans nigra L.	Parc Belvoir	73	22,0	20,5, 17,5
Carya amer	Carya amara L.	Parc Belvoir	45	21,5	17,0, 13,0
Pterocarya du Caucase (3 tiges)	Pterocarya fraxinifolia K Koch.	Pare Rieter, Enge	{ 47	{ 18,0	14,0, 15,0
Platane d'Orient *** (6 expl.)	Platanus orientalis v. acerifolia Spach.	Platzspitz, près la gare	{ 44	{ 38,0**	—
Platane d'Orient (2 expl.)	Platanus orientalis id.	Platanengut, Fluntern	{ 43	{ 34—36	{ espace couvert 6 ares
Sophora du Japon	Sophora japonica L.	Parc Muralt	112, 113	22,0	23,0, 23,0
Catalpa	Catalpa bignonioides Walt.	Klosbachstrasse, Höttingen	105	11,0	13,0, 14,0
Saul pleureur	Salix babylonica L.	Villa Serena, Enge	66	15,5	14,5, —
Gymnoclaude du Canada	Gymnocladus canadensis Lamarck.	Pare Escher, Wipkingen	64	15,0	5,0, —
Epine blanche	Crataegus monogyna Jacq.	Pare Escher, Wipkingen	21 43	14,0	13,8, 14,0

\* Mesures prises en-dessus, au milieu et en-dessous d'un énorme renflement, à 1 m en-dessus du sol et provenant sans doute de la greffe.

\*\* Nous n'indiquons que la moyenne des 6.

\*\*\* Généralement mentionné sous la fausse dénomination de *P. occidentalis* L.

## Die schönsten Bäume Zürichs.

(Zur Abbildung.)

Unter diesem Titel macht in dem vorstehenden Aufsatze Herr *Badoux*, gewesener mehrjähriger Assistent der Centralanstalt für forstliches Versuchswesen in Zürich, auf die grosse Zahl prachtvoller Exemplare von fremdländischen Holzarten aufmerksam, welche die Parke dieser Stadt und ihrer näheren Umgebung aufzuweisen haben, und gibt von den bemerkenswertesten jener Bäume ein längeres Verzeichnis.

Was mit Bezug auf die beiden im Bilde vorgeführten Nadelhölzer aus dem Park *Muralt* in Wollishofen gesagt wird, lassen wir in wörtlicher Übersetzung folgen:

Die *Atlas-Ceder* (*Cedrus atlantica* Man.), die schönste Zierde dieses Parks, ist unzweifelhaft das grösste und schönste in der Schweiz vorkommende Exemplar dieser Art. Bei einem Stammumfang in Brusthöhe von 3,6 m, einer Höhe von 24 m und einem Kronendurchmesser von 17 m bleiben seine Dimensionen nur wenig hinter denjenigen der berühmten *Libanon-Ceder* des Landgutes *Beaulieu* bei Genf zurück (Umfang der letztern 4,9 m, Höhe 30 m, längster Ast 16 m, Alter 165 Jahre). Bemerkt sei noch, dass einige Autoren die *Atlas-Ceder* nur als besondere Form der *Libanon-Ceder* betrachten. Vorzüglich unterscheidet sie sich von dieser durch mehr pyramidenförmige Gestalt und stets bedeutend kleinere, eiförmige Zapfen.

Der kleinere Baum mit dem stark abgerundeten Gipfel, für Zürich eine Seltenheit allerersten Ranges, ist eine sog. *Zwittertanne* oder Spiess-tanne (*Cunninghamia sinensis* R. Br.). Nah verwandt mit den Araucarien, erreicht dieses Nadelholz in China und Japan, seiner Heimat, eine Höhe von 10—15 m. Das auf unserem Bilde vorgeführte Exemplar besitzt bei einem Brusthöhendurchmesser von 50 cm nur 7,5 m Höhe, ein Missverhältnis, das zwar dieser Holzart auch in ihrer Heimat eigen sein soll, das aber im vorliegenden Falle infolge von Überschirmung durch die zu nahe stehende Ceder noch verschärft wurde. Seit man an der letztern einige Äste entfernt hat, welche den Gipfel der *Cunninghamia* besonders beschatteten, beginnt auch die letztere allmählich wieder Höhentriebe von normaler Länge anzusetzen.





Atlas-Ceder und Zwittertanne im Muralt-Park bei Zürich.  
*Cèdre de l'Atlas et Cunninghamia du parc Muralt près Zurich.*